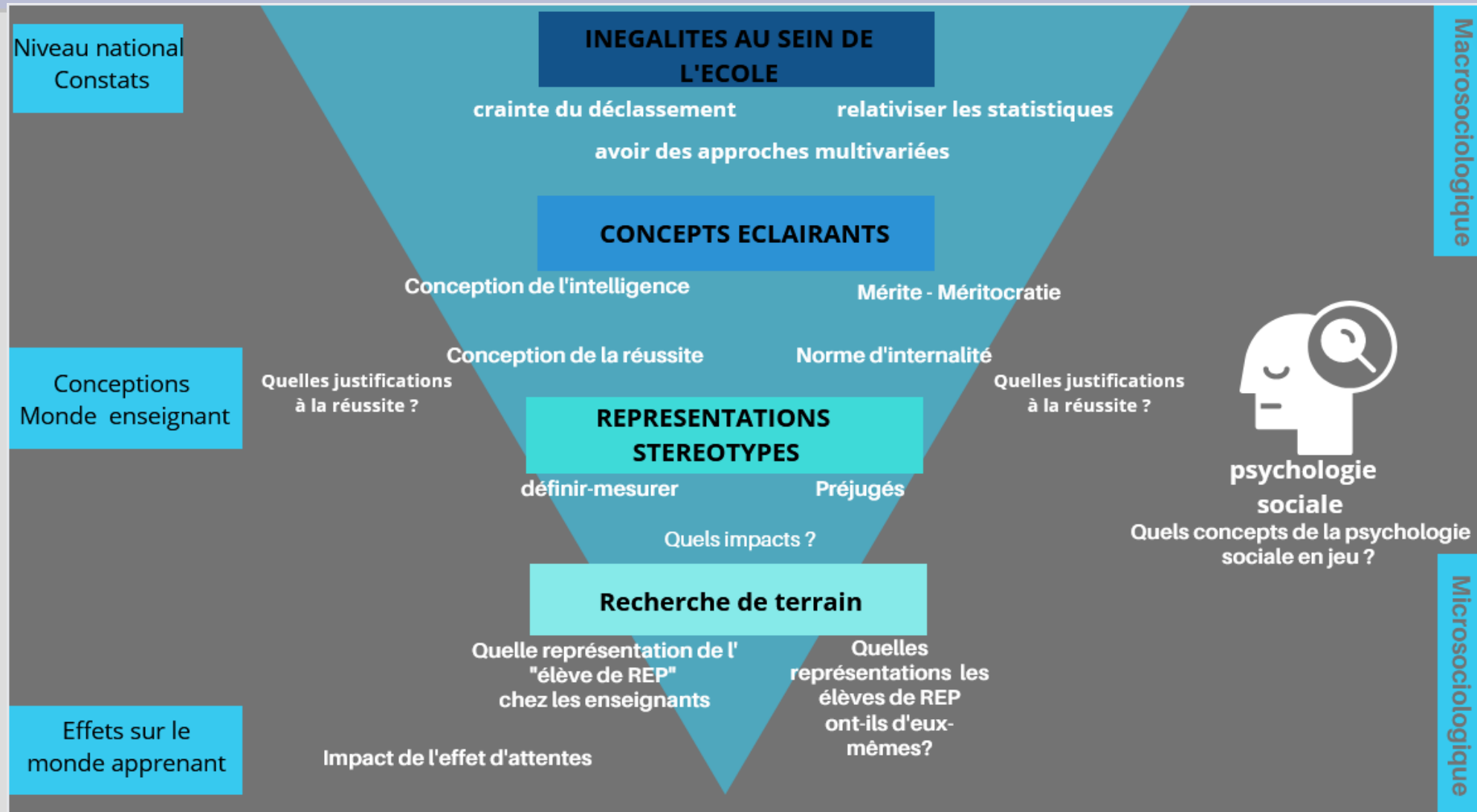


Impact des stéréotypes et représentations du monde enseignant sur les élèves en milieu prioritaire



Focus sur les inégalités scolaires

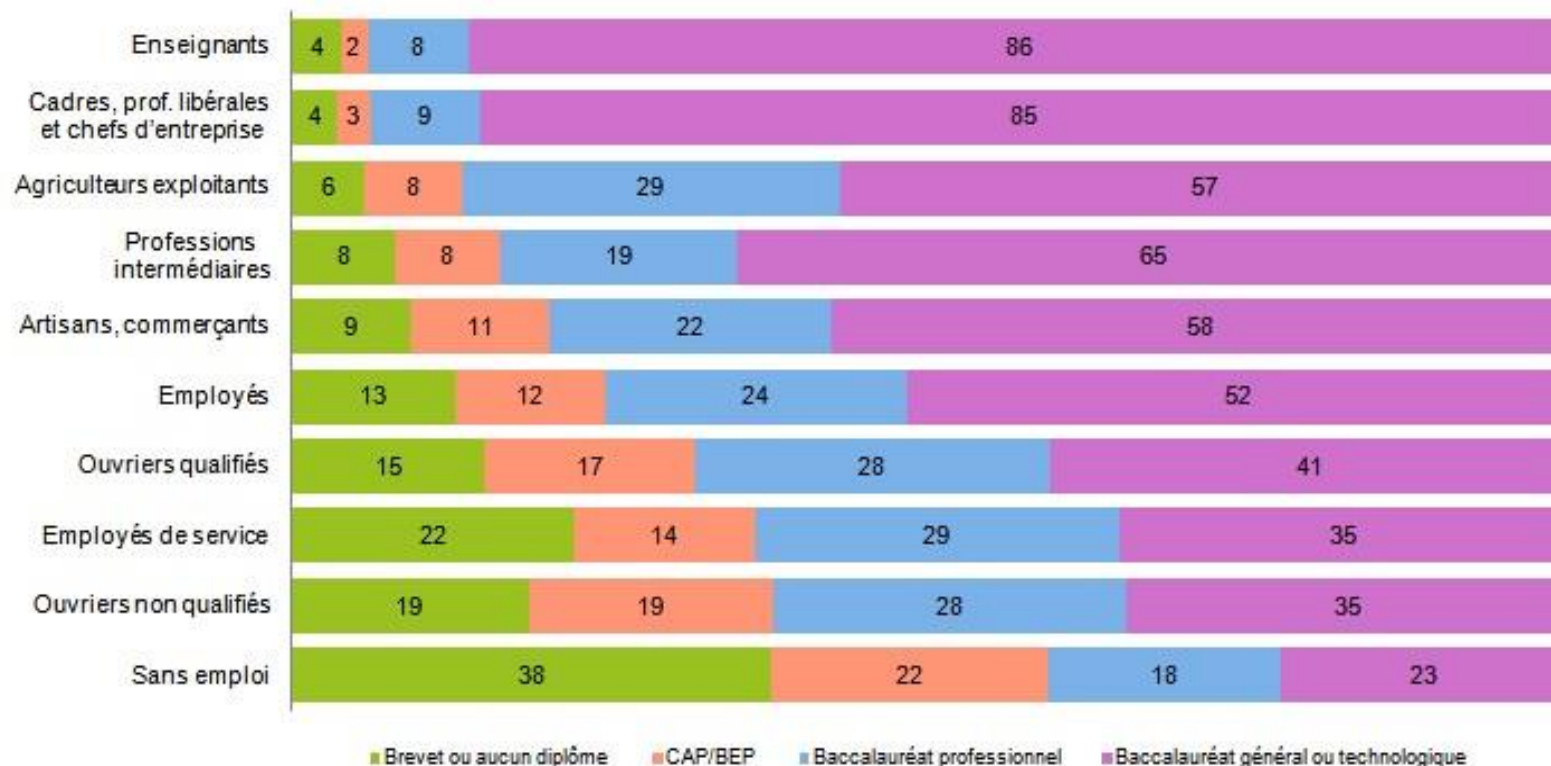
Quelques concepts clés pour appréhender les inégalités sociales au sein de l'école



Inégalités scolaires : quelques chiffres ...

29.3 Niveau de diplôme dix ans après l'entrée en sixième selon le milieu social (en %)

Élèves entrés en sixième en 2007



L'état de l'École 2022, DEPP

Lecture : dix ans après leur entrée en sixième en 2007, 86 % des enfants d'enseignants sont titulaires d'un baccalauréat général ou technologique.

Champ : France métropolitaine.

Source : DEPP, SIES-MESR, panel d'élèves entrés en sixième en 2007.

Inégalités scolaires : quelques chiffres ...

~ **90 % des enfants de cadres et d'enseignants** obtiennent leur bac sans difficulté au terme de leurs cursus primaire et secondaire

~ **40% d'enfants d'ouvriers** obtiennent leur bac (à peine ½)

~ **10% des enfants de cadres** passent un bac professionnel

~ **50% des enfants d'ouvriers** passent le bac professionnel



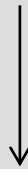
Il y a des inégalités et elles sont essentiellement marquées par l'origine sociale.

Source : *l'Etat de l'école en 2022*

(Publication annuelle du ministère de l'Éducation nationale qui présente une synthèse d'indicateurs statistiques apparaissant essentiels pour analyser notre système éducatif et pour apprécier les politiques publiques mises en œuvre.)

Inégalités scolaires : à qui la faute ?

- Mission donnée à l'école depuis le 19ème siècle = mission de **tri** et de **sélection**
- Évaluations PISA*: **plus de la moitié des élèves français** qui n'ont jamais redoublé et issus des CSP supérieures **sont les meilleurs élèves du monde**



L'organisation du système français est absolument performante pour trier et sélectionner les meilleurs.

**Programme International pour le Suivi des Acquis des Élèves, étude menée tous les 3 ans auprès des élèves de 15 ans auprès de 85 pays participants, 335 établissements PISA en France métropolitaine et Outre-mer = 8000 élèves*

Inégalités scolaires : à qui la faute ?

Dans les 50 % d'élèves restants, **30 % des élèves** qui ont 15 ans sont **massivement issus des milieux populaires, ont redoublé** une ou deux fois, **sont en grande difficulté** scolaire et **ont les plus mauvais résultats** de l'OCDE.



- **Le système éducatif français est l'un des systèmes les plus inégalitaires au monde.**
- **Il y a une lutte des classes au sein de l'école française ?**

Quels leviers pour plus d'égalité?

- Porter un regard critique sur les données brutes données sous forme de moyennes
 - Appréhender la voie de l'analyse multivariée (effet maître, établissement, contexte...)
- Mobiliser les comparaisons internationales à situations économiques comparables
 - **Explorer la voie de l'ouverture à d'autres disciplines :
la psychologie sociale en particulier**

Quelques concepts clés : « **la domination symbolique** »



Intériorisation généralisée des inégalités sociales

(« *classe dominante vs classe dominée* »)

Quelques concepts clés : « le mérite »

Périodes historiques	Justifications
Aristocratie	« de père en fils »
Révolutionnaire	« utilité commune » = « conception fonctionnelle du mérite »
Première moitié du 20ème siècle	« lignée familiale et expérience »
Deuxième moitié du 20ème siècle	« nécessité de compétences nouvelles »
Aujourd'hui	« valeur morale, fonctionnelle et économique du mérite »

Quelques concepts clés : « **le mérite** » (critique)

Théorie de la dominance sociale et des mythes légitimateurs

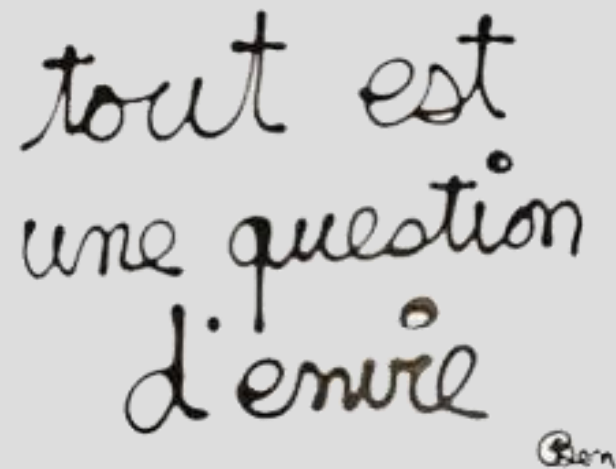
Selon la théorie de la dominance sociale, afin de maintenir leur position sociale avantageuse, les dominants développent et adhèrent à des mythes légitimateurs qui « fournissent une justification intellectuelle et morale à la distribution inéquitable de la valeur sociale au sein du système social »

(Sidanius & Pratto, 1999, p. 177)

Ces mythes réfèrent à **des croyances, des idéologies ou des attitudes (stéréotypes)** qui favorisent le maintien de la hiérarchie sociale existante.

Quelques concepts clés : « **méritocratie et monde enseignant** »
(critique)

tout est
une question
d'envie



Le monde éducatif et les enseignants en première ligne ont intériorisé ces schémas méritocratiques.

Quelques concepts clés : « **méritocratie et monde enseignant** » (critique)

Les **ENSEIGNANTS** sont le **fruit de la méritocratie**



Deviennent de puissants **transmetteurs des stéréotypes de la réussite intériorisés**



Expliquent les performances par des **caractéristiques internes, personnelles**



Développent une **conception de l'intelligence majoritairement innéiste**

Quelques concepts clés : une conception innéiste de l'intelligence ?

CF. Travaux sur les conceptions des enseignants de *Martin et Doudin, 1999* :

Conception du développement de l'intelligence et formation des enseignants

«La qualité des apprentissages scolaires dépend d'un grand nombre de variables, certaines étant liées au contexte familial, d'autres au contexte scolaire. Parmi ces dernières, **la qualité des interactions entre l'enseignant et ses élèves joue un rôle primordial. Or cette qualité est influencée notamment par la conception que l'enseignant a de l'intelligence et de son développement : un point de vue constructiviste et interactionniste, plutôt qu'innéiste, lui permet d'être plus efficace auprès de ses élèves.** Tout programme de formation des enseignants devrait donc inclure non seulement une réflexion théorique très poussée sur le développement de l'intelligence, **mais également une réflexion personnelle sur leurs conceptions ou « préjugés »**, si l'on veut améliorer le niveau de connaissance de tous les élèves et réduire l'échec scolaire. »

Quelques concepts clés : Conception innéiste de l'intelligence vs conception interactionniste

Cf. Dweck & Bempechat, 1983

Conception innéiste et maturationniste de l'intelligence vs conception interactionniste et constructiviste

- conception innéiste = l'intelligence est vue comme stable, peu modifiable et héréditaire
- conception constructiviste et interactionniste = l'intelligence est vue comme étant de l'ordre de l'acquis, dynamique, malléable et pouvant se développer en interaction avec le milieu

Quelques concepts clés : Conception innéiste de l'intelligence vs conception interactionniste

Ces conceptions de l'intelligence par les enseignants vont fixer des pratiques pédagogiques :

- **Enseignants avec conception innéiste** = plus directifs, donneront moins de feedbacks, et les élèves vont considérer leurs échecs comme insurmontables...
- **Enseignants avec conception constructiviste et interactionniste** = interactions plus stimulantes, ils vont davantage encourager leurs élèves (effet Pygmalion)...

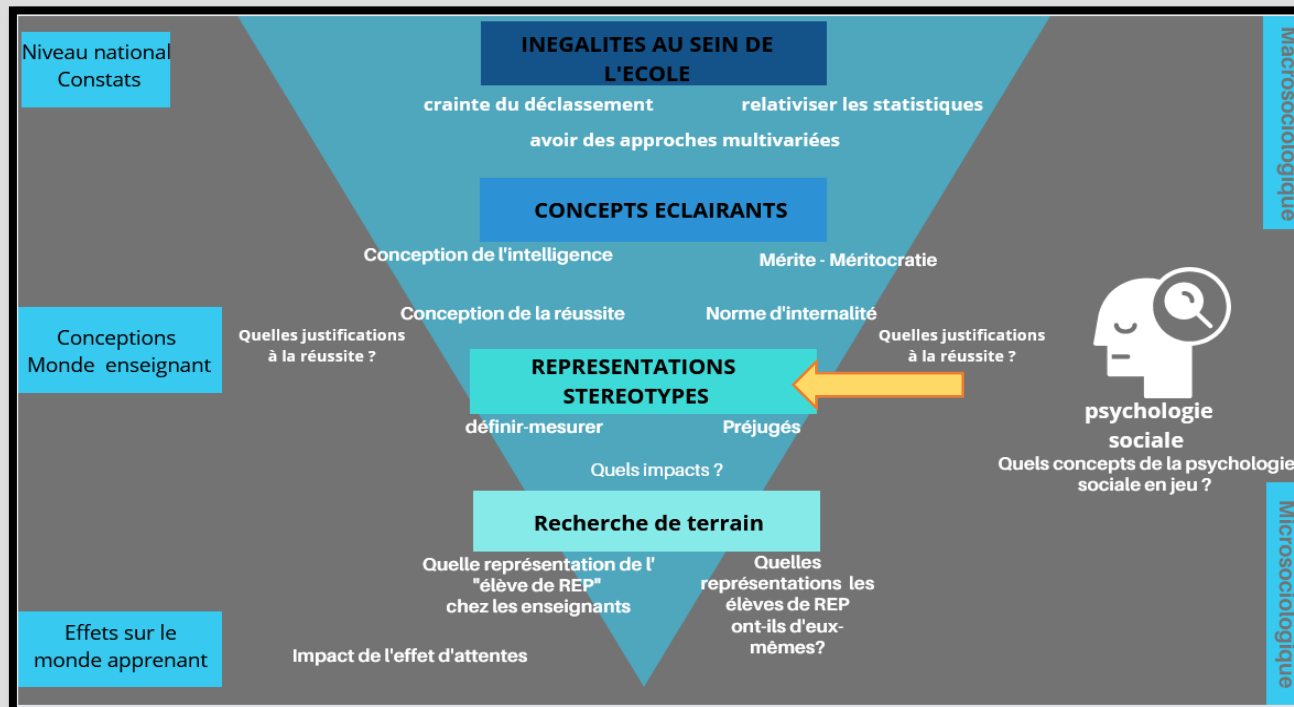
Quelques concepts clés : « Norme d'internalité »

Cf. *Jellison et Green (1981)*

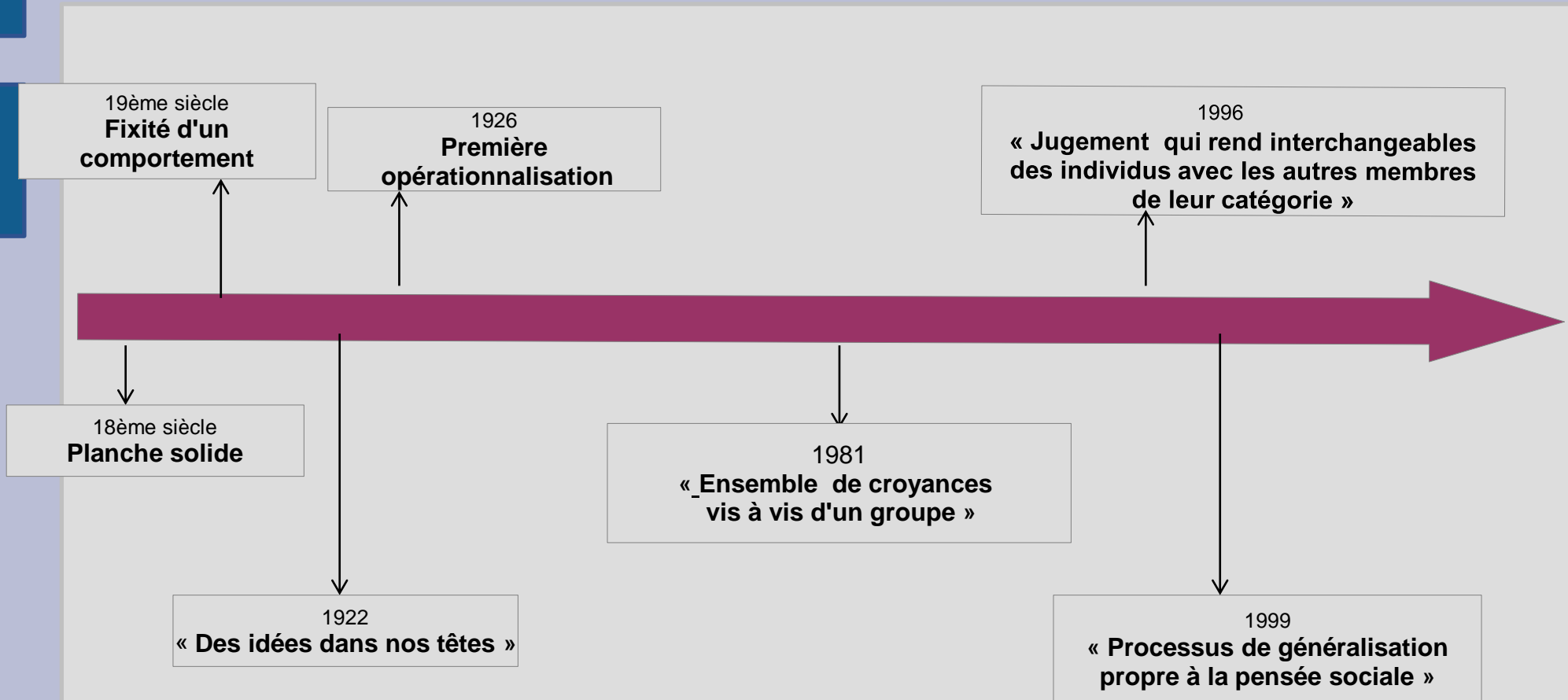
Les élèves de milieux favorisés vont mieux s'adapter à l'école et aux jugements des enseignants étant eux-mêmes en phase avec ces derniers.

Quelques concepts clés

Focus sur les stéréotypes : mieux les connaître pour mieux les maîtriser ...

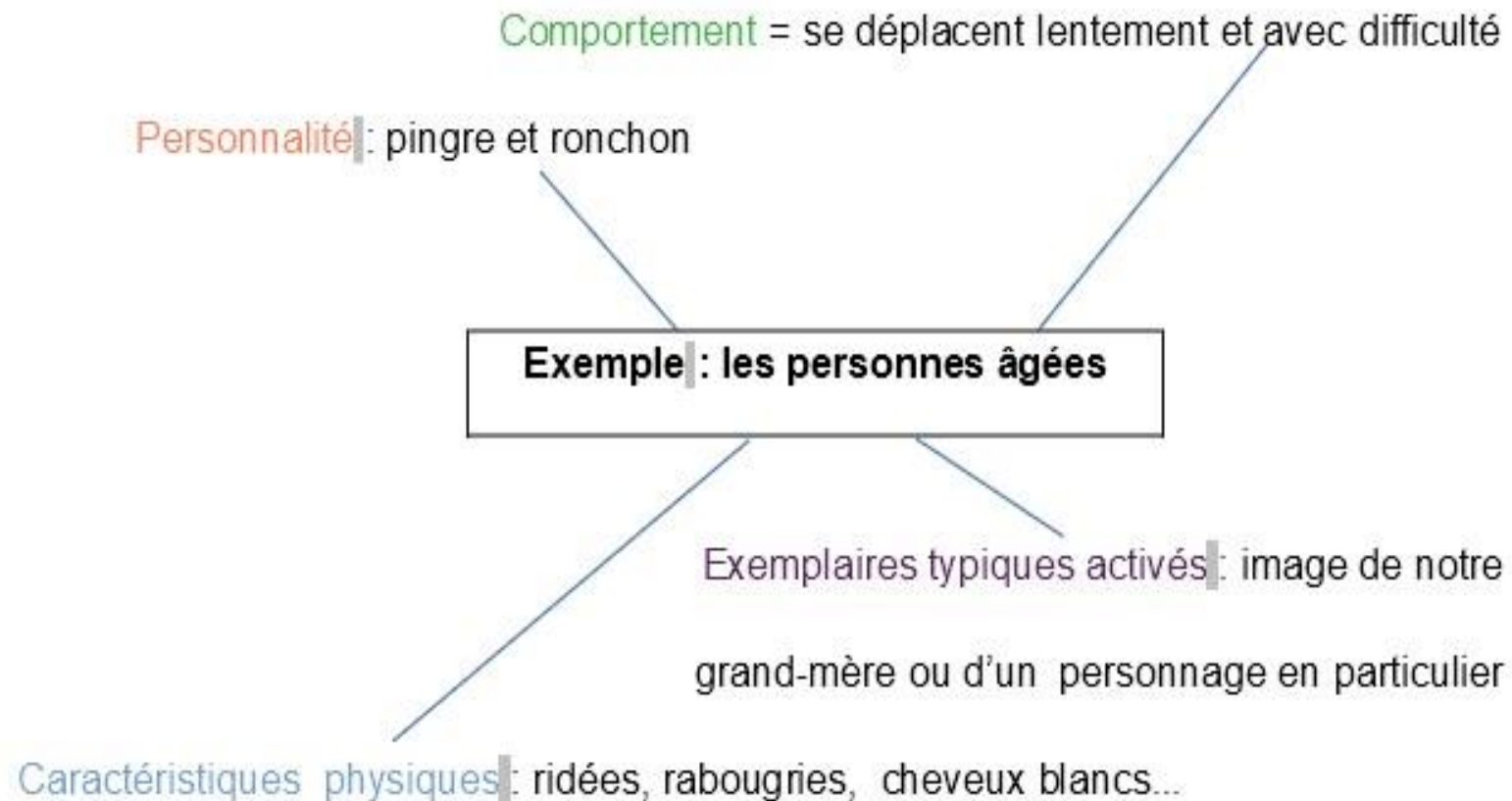


Quelques concepts clés : Historicité du concept de « stéréotype »



Les stéréotypes ont une base véridique, ont des valeurs positives ou négatives et sont des **connaissances socialement partagées et largement diffusées** par diverses sources (médias, entourage familial, amical, professionnel...)

Quelques concepts clés : Organisation de l'intérieur d'un stéréotype



Quelques concepts clés : Organisation cognitive de l'intérieur d'un stéréotype

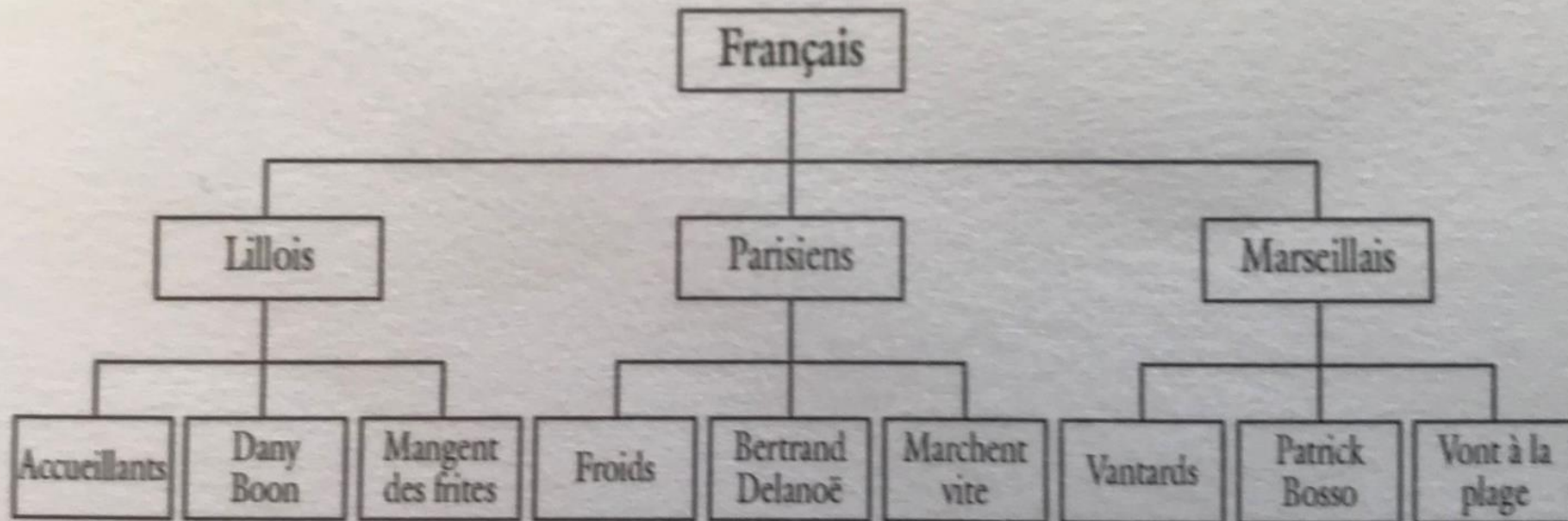


Figure 1.1 – Une organisation possible et simplifiée des éléments du stéréotype « Français »

Quelques concepts clés : « stéréotype » vs « préjugé »

Préjugé : définitions au fil du temps ...

« Prédisposition à réagir défavorablement à l'encontre d'une personne sur la base de son apparence, de sa classe ou catégorie » (*Gergen, Jutras, 1981*)

« Attitude négative envers les membres d'un groupe reposant sur une exagération erronée et rigide »
(*Allport, 1954*)

« Le préjugé est une sorte d'inférence » (*Légal et Delouée, 2008*)

Jugement a priori, opinion préconçue relative à un groupe de personnes, jugement caractérisé par sa charge affective, sa dimension cognitive et sa dimension motivationnelle

Un préjugé présuppose obligatoirement l'existence d'un stéréotype.

Le préjugé se différencie du stéréotype par son aspect globalement négatif.

Quelques concepts clés : « stéréotype » vs « préjugé »

Racisme = préjugé fondé sur l'origine ethnique

Agisme = préjugé fondé sur l'âge

Sexisme = préjugé fondé sur le sexe



Quelques concepts clés : comment mesure-t-on un « stéréotype » ?

Mesures classiques directes

Méthodes	Auteurs	Avantages / Inconvénients
Liste d'adjectifs ou liste de traits de personnalité (adjective-check-list)	<i>Katz et Braly, 1933</i>	<ul style="list-style-type: none"> - facile à réaliser et à interpréter - ne mesurent pas l'ensemble des caractéristiques - biais de désirabilité - conditionnent les réponses - ne donnent qu'une idée globale de l'existence du stéréotype
Pourcentages d'attributs	<i>Brigham, 1971</i>	<ul style="list-style-type: none"> - respecte mieux les convictions des personnes interrogées - socialement plus acceptable - permet de déterminer un stéréotype pour un individu en calculant des scores individuels de stéréotypisation - problèmes : détermination des seuils de généralisation, % peu élevés, seule la dimension « traits de personnalité » est mesurée.
Rapport de diagnosticité	<i>McCauley et Stitt, 1978</i>	<ul style="list-style-type: none"> - permet de voir dans quelle mesure l'image d'un groupe social diffère d'un autre groupe. - difficulté pour les sondés à se représenter le groupe utilisé comme groupe de référence (population générale) - risque de biais de favoritisme intragroupe dans le cas où on utilise le groupe d'appartenance du sondé comme groupe de comparaison

Quelques concepts clés : comment mesure-t-on un « stéréotype » ?

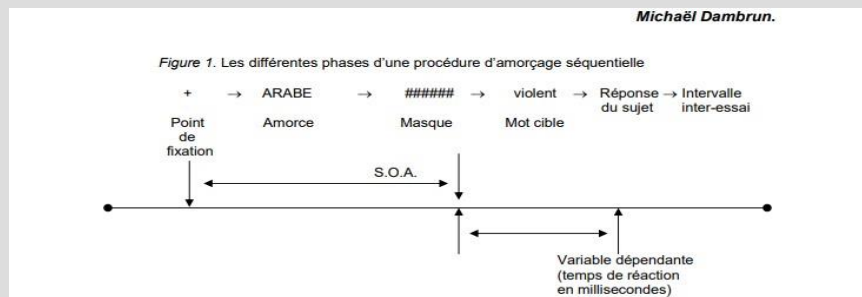
Mesures indirectes

Méthodes

Avantages

La méthode des associations libres ou d'évocation

La méthode du « temps de réaction » et « amorçage séquentiel » ou TAI (Tests d'association implicite)



- Mesures moins directes et moins sensibles aux biais de désirabilité (attentes d'autrui et conformisme aux normes sociales)
- Certaines sont totalement implicites
- Mesure du contenu et de la force d'un stéréotype (techniques d'amorçage)

Mesurer ses propres stéréotypes ?

IAT (Test d'Association Implicite) : exemple d'IAT Université Harvard sur les préjugés raciaux et autres

- <https://implicit.harvard.edu/implicit/france/selectatest.jsp>

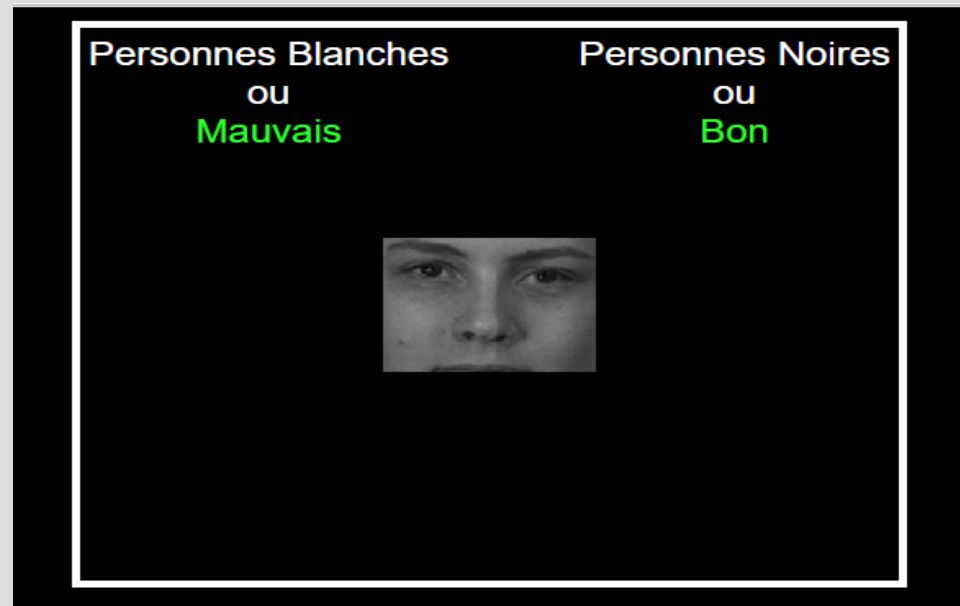


Dans la tâche suivante, un ensemble de mots ou images vous sera présenté et vous devrez classer ceux-ci dans des groupes. Cette tâche requiert que vous classiez ces items aussi vite que vous pouvez tout en faisant aussi peu d'erreurs que possible. Aller trop lentement ou faire trop d'erreurs rendra votre résultat ininterprétable. Cette partie de l'étude durera environ 5 minutes. Ce qui suit est une liste de labels désignant les catégories et les items qui forment chacune de ces catégories.

Catégorie	Items
Bon	Joie, Amour, Paix, Merveilleux, Plaisir, Magnifique, Rires, Heureux
Mauvais	Douleur, Épouvantable, Horrible, Méchant, Mal, Affreux, Échec, Blessure
Personnes Noires	Visages de Personnes Noires
Personnes Blanches	Visages de Personnes Blanches

Gardez à l'esprit

- Gardez votre index gauche sur la touche 'e' et votre index droit sur la touche 'i' afin de pouvoir répondre rapidement.
- Les deux labels au sommet vous indiquerons quels mots ou images vont avec chaque touche.
- Chaque mot ou image a une classification correcte. La plupart de celles-ci sont faciles.
- Le test ne produira pas de résultats si vous allez lentement. Veuillez essayer d'aller le plus vite possible.
- Attendez-vous à faire quelques erreurs parce que vous allez vite. Ce n'est pas grave.
- Pour de meilleurs résultats, évitez les sources de distraction et restez concentré.



Quelques concepts clés : comment mesure-t-on un « stéréotype » ?

Mesures implicites comportementales

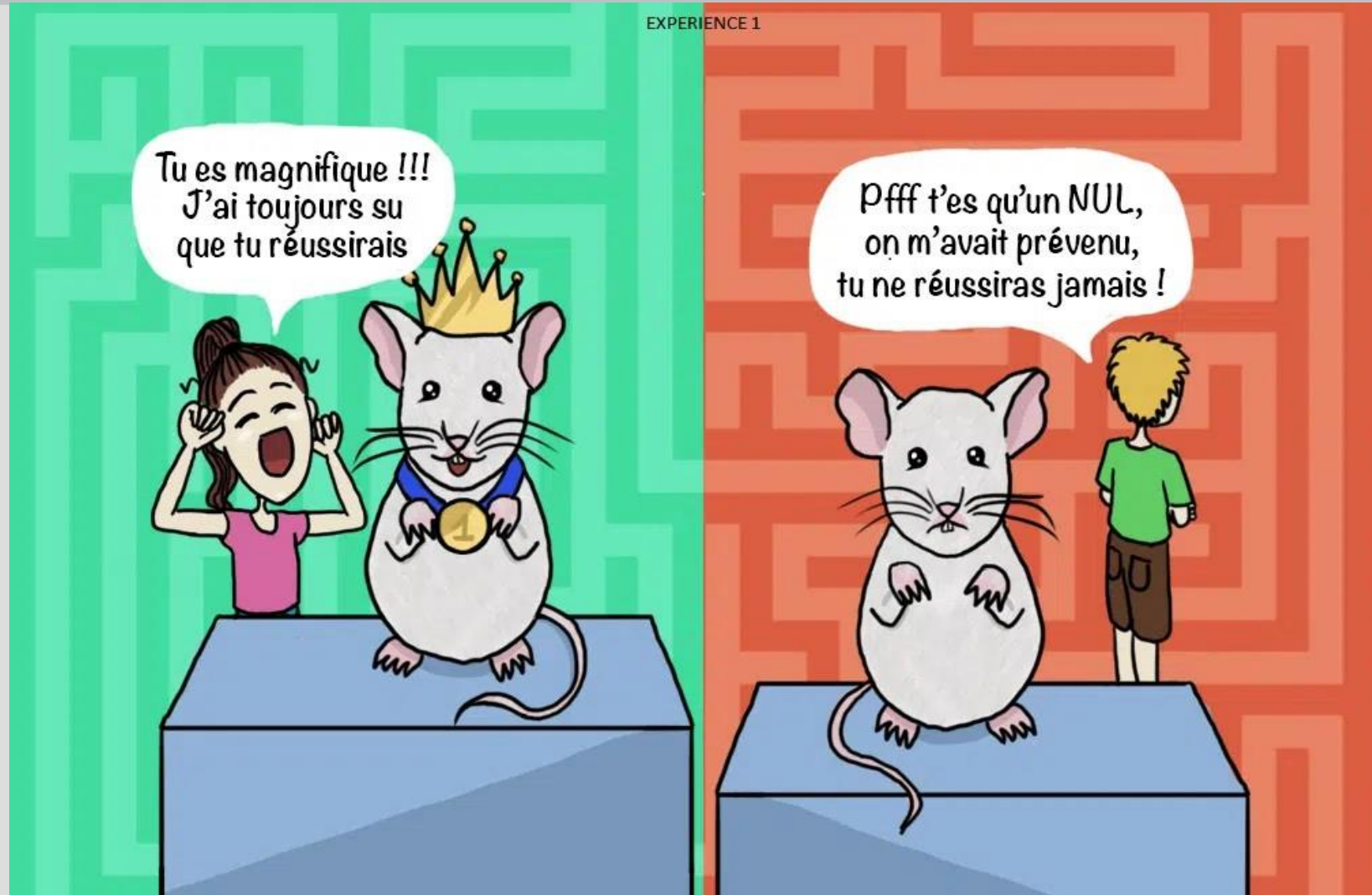
- . *Word, Zanna et Cooper, 1974* : ont montré que les enquêteurs « blancs » avaient **moins de contact « œil-œil »** et **consacraient moins de temps** lors d'un entretien lorsqu'ils interagissaient avec des afro-américains qu'avec des blancs.
- . *Campbell, Kruskal et Wallace, 1966* : ont observé **des agrégations ethniques spontanées** dans les salles de cours, ce qui signifie que la proximité peut servir d'indicateur des attitudes liées à l'origine ethnique.
- . *Milgram, Mann et Harper, 1965* : ont montré que la probabilité qu'une lettre affranchie laissée ou oubliée dans divers lieux publics soit postée par des passants était fonction de l'attitude envers l'organisation à laquelle la lettre était adressée.

Quelques concepts clés : la « menace du stéréotype »

Cf. Steele et Aronson, 1995

Quand un stéréotype négatif est partagé largement dans un groupe, dans une société, cela crée chez les sujets stéréotypés un poids, une menace qui en situation d'évaluation va freiner leur capacité à réussir.

Quelques concepts clés : « l'effet d'attente »
dit « effet pygmalion » ou « effet Rosenthal »



Quelques concepts clés : « l'effet d'attente » dit « effet pygmalion » ou « effet Rosenthal »

Expérience sur les élèves

Dans une école de San Francisco avec beaucoup d'échec scolaire



Rosenthal sélectionna aléatoirement 5 enfants par classe



Puis il fit réaliser un test de QI à tous les élèves de l'école



Principe de l'expérience

Il a volontairement fait croire au professeur que les 5 élèves par classe avaient eu des résultats exceptionnels



Alors qu'ils avaient eu des résultats dans les normes !!!

Puis à la fin de l'année scolaire il fit repasser un deuxième test de QI à tous les élèves



Résultat de l'expérience

Le résultat fut surprenant : les élèves annoncés comme des génies avaient significativement amélioré leurs résultats au test



La raison est simple : les professeurs qui croyaient en leur potentiel les avaient encouragés

Quelques concepts clés : « l'effet d'attente »
dit « effet pygmalion » ou « effet Rosenthal »

La création d'attentes des enseignants pour leurs élèves : comment ça marche ?

Brookover en 1982, Cooper en 1984 et Good en 1987

ont identifié de nombreux **facteurs limitants** qui poussent les enseignants à
montrer des espérances faibles pour un élève.

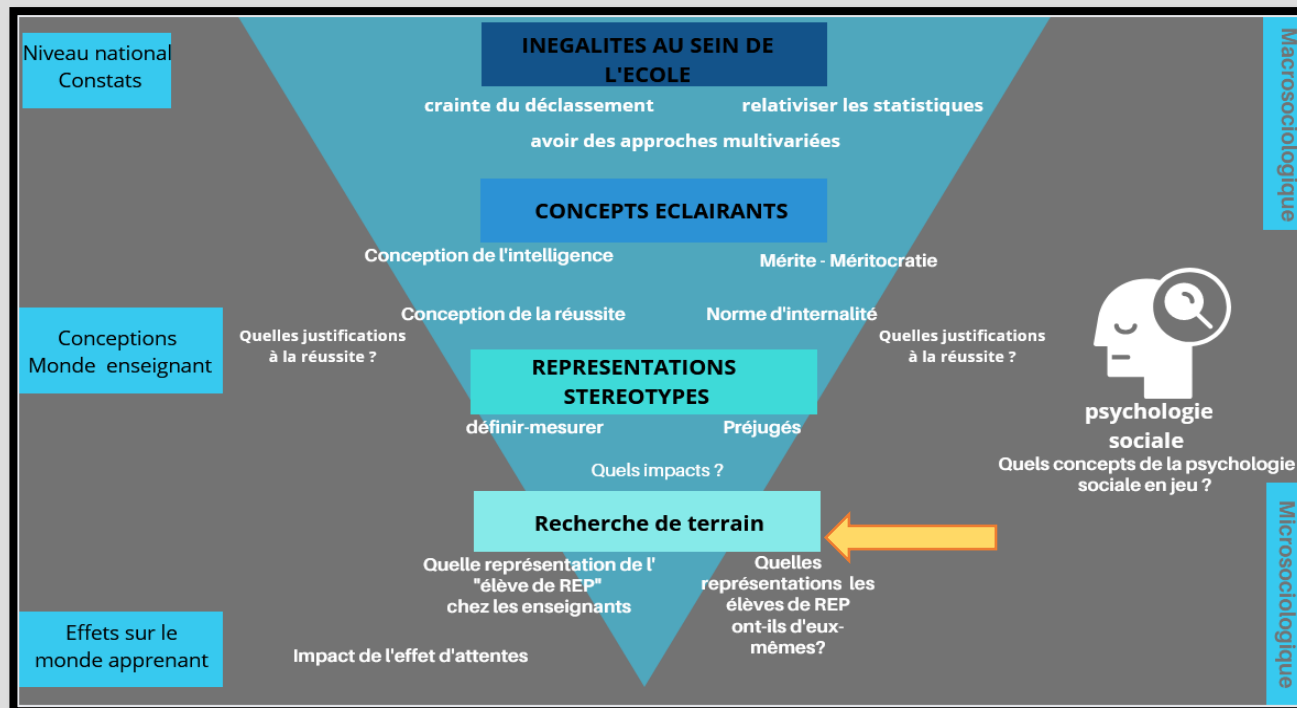
Quelques concepts clés : « l'effet d'attente » comment se créent de faibles espérances ?

- Le **sexe** : en sciences, les professeurs auront des attentes moins fortes pour les filles par exemple
- Le **statut économique et social**
- **L'appartenance à une ethnie**
- **Le type d'école**, le lieu où l'école est située (« l'effet établissement »)
- **L'apparence** : la façon dont s'habillent les élèves peut influencer les attentes des enseignants.
- Le **langage employé** : si l'élève ne parle pas ou mal le français, l'enseignant aura des a priori à son sujet
- Le **manque d'organisation** de la part de l'élève
- L'empressement : l'**immaturité** ou le manque d'expérience peuvent être confondus avec les capacités d'apprentissage, entraînant des attentes faibles de la part de l'enseignant.
- **L'effet de halo** : certains professeurs généralisent une caractéristique que peut avoir l'apprenant et en tirent des conclusions non fondées sur les aptitudes de l'élève ou son comportement.
- **L'endroit où s'assoit l'élève**
- Les **commentaires négatifs** sur les élèves
- Le **placement de l'élève dans un groupe qualifié de faible** peut engendrer des représentations négatives.

Cas concret : études menées en contexte prioritaire

Le concept de « stéréotype » en contexte éducatif prioritaire :

L'exemple d'une recherche de terrain



Cas concret : études menées en contexte prioritaire

Titre de la recherche et cadre définitionnel

De l'influence des *représentations* et *biais perceptifs*

des enseignants en *éducation prioritaire*

sur le *sentiment d'incompétence* de leurs apprenants :

mesures psychométriques et approche socio-clinique

Cas concret : études menées en contexte prioritaire

Problématique (en 2 temps)

1- En quoi l'intériorisation de biais ethno-sociaux liés au groupe d'appartenance des élèves scolarisés en réseau d'éducation prioritaire est déterminante dans l'émergence d'un sentiment d'incompétence ?

2- En quoi l'étude des conditions et modalités d'interventions permettent-elles d'accompagner l'évolution des représentations et d'interroger ce qui constitue l'imaginaire collectif d'équipes pédagogiques en REP ?

Cas concret : études menées en contexte prioritaire

« du côté des élèves »

Etude 1 :

- Entretiens semi directifs
- Écoles REP+ Blois
- 49 élèves de CM1 - CM2

Contenus/ Hypothèses :

- Conscientisation des inégalités sociales vécues
- Appartenance groupale à une identité sociale (endogroupe en contexte homogène vs exogroupe)
- Intériorisation de schèmes stéréotypiques « élève de REP »

Cas concret : études menées en contexte prioritaire

« du côté des élèves »

Résultats étude 1

De quoi dépend la réussite selon eux ?

« Comme **on est pauvres**, on doit plus se battre pour avoir les choses et du coup ça nous rend plus forts donc on peut plus réussir. »

« C'est l'**éducation des parents** qui dicte la réussite, il faut faire ses devoirs, **la réussite c'est la façon que tu apprends.** »

« **Il suffit d'écouter le maitre**, essayer, persévérer pour réussir. »

« **La réussite dépend de ton niveau d'intelligence** et pas de ton quartier. »

« Faut juste **être intelligent** et **travailler dur** et faire ses devoirs. »

« C'est pas le quartier qui définit les chances de réussite **c'est la personne qui choisit de réussir** ou pas . »

« On peut réussir car c'est **la mentalité** qui compte, **l'intelligence.** »

Quelle perception de leur enseignement ?

« Les enseignants sont différents car ils **enseignent des choses plus différentes** que nous on ne connaît pas encore car nous on va moins vite quand on apprend. »

« Les maîtres sont différents, nous **nos maîtres ils sont plus gentils avec nous** parce qu'on a besoin d'eux pour apprendre. »

« Ici **nos professeurs sont vraiment gentils avec nous** parce qu'on est pauvres. Ici on nous apprend des choses plus faciles. On s'occupe plus de nous. »

« Les enseignants n'apprennent pas la même chose à leurs élèves, **pour nous c'est plus facile c'est adapté.** »

Cas concret : études menées en contexte prioritaire

« du côté des élèves » :

Résultats étude 1

Quelle comparaison avec l'exogroupe ? (hors quartiers défavorisés)

- « On est plus **agressifs**. »
- « On casse et on brûle. »
- « On est plus **insultants** et on parle mal. »
- « Nous **on parle pas français français**. »
- « Nous on a **besoin de plus de travailler**. »
- « On est **moins forts** dans certaines matières. »
- « Ils sont *calmes*, ils sont *pas comme nous*. »
- « Ils sont *plus organisés*. »
- « Ils font de la gymnastique ou du piano hors de l'école. »
- « Ils ne parlent pas la langue de la même manière. Ils parlent plus *le beau français*. »
- « Ils font *moins de bagarres*. »

Quelle comparaison avec les lieux d'habitation de l'exogroupe et la CSP ?

- « Leurs habitations sont plus neuves et jolies, rénovées. » « Ils habitent des maisons de riches. »
- « Nos maisons sont plutôt bordéliques. » ;
- « **anciennes, délabrées et mal entretenues** »
- « Nos parents ils font des **métiers plus durs** comme nettoyage, femme de ménage, à la poste, **avec moins d'argent**. »
- « Ils ont des métiers très différents moins durs. »
- « Ils travaillent plus dans des bureaux. »
- « Ils ont des *grands métiers* importants comme avocat, médecin, policier... »

Cas concret : études menées en contexte prioritaire

« du côté des élèves » :

Résultats étude 1

Dirais-tu que tu aimes l'école dans laquelle tu es inscrit(e) ?				
Parce que :	Totalement d'accord	d'accord	Pas d'accord	Totalement « pas d'accord »
J'aime le quartier où elle se situe	84,45%		15,55%	
Je sens que j'en fais vraiment partie	82,22%		17,78%	
Je suis fier-fière de dire que je suis dans cette école	93,33%		6,67%	
Je me vois toujours habiter près de mon école dans 5 ou 10 ans	73,33%		26,67%	

Cas concret : études menées en contexte prioritaire

« du côté des élèves » :

Résultats étude 1

Dirais-tu que tu aimes les élèves de ta classe ?				
Parce que :	Totalemment d'accord	d'accord	Pas d'accord	Totalemment « pas d'accord »
Ils sont issus du même quartier que toi	68,88%		32,22%	
Ils ont la même origine que toi	35,55%		0,00%	64,45%
Vous aimez les « mêmes choses »	64,44%		35,56%	
Vous partagez les mêmes « valeurs » (donner des exemples illustreurs qui illustrent que l'intérêt de chacun se confond avec l'intérêt du groupe)	80,00%		0,00%	20,00%
Vous pouvez avoir une influence les uns sur les autres (donner des exemples illustreurs de la notion d'influence réciproque)	68,88%		31,12%	

Cas concret : études menées en contexte prioritaire

« du côté des élèves » :

Conclusion étude 1

- **Intériorisation du modèle méritocratique** (pour réussir, il suffit d' « être intelligent et travailler dur. »)
- Recours à des **justifications personnelles et internes pour expliquer la réussite** (efforts, capacités d'écoute et quantité du travail personnel...)
- **Conception innéiste de l'intelligence** (« La réussite dépend de ton niveau d'intelligence »)
- **Forte conscience des inégalités sociales**
- **Altérisation** « *eux* , l'exogroupe des hors REP » vs « *nous* les élèves REP »
- **Autostéréotype** : image représentationnelle de l'élève pauvre, pas ou peu performant et agressif
- Conscientisation de la **différenciation pédagogique et d'un traitement global différencié** de leurs professeurs
- **Attache affective et appartenance très forte au milieu de vie et à l'endogroupe de scolarisation**

Cas concret : études menées en contexte prioritaire « du côté des enseignants »

Etude 2 (exploratoire) :

- Méthode « **associations libres** », questionnaire en ligne
- Enseignants REP+ et hors EP
- Territoire académique puis national

Contenus/ Hypothèses :

- Identifier les éléments de la représentation de l'objet social « élève de REP » chez les enseignants
- Définir les éléments du noyau central de la représentation, ses caractéristiques principales

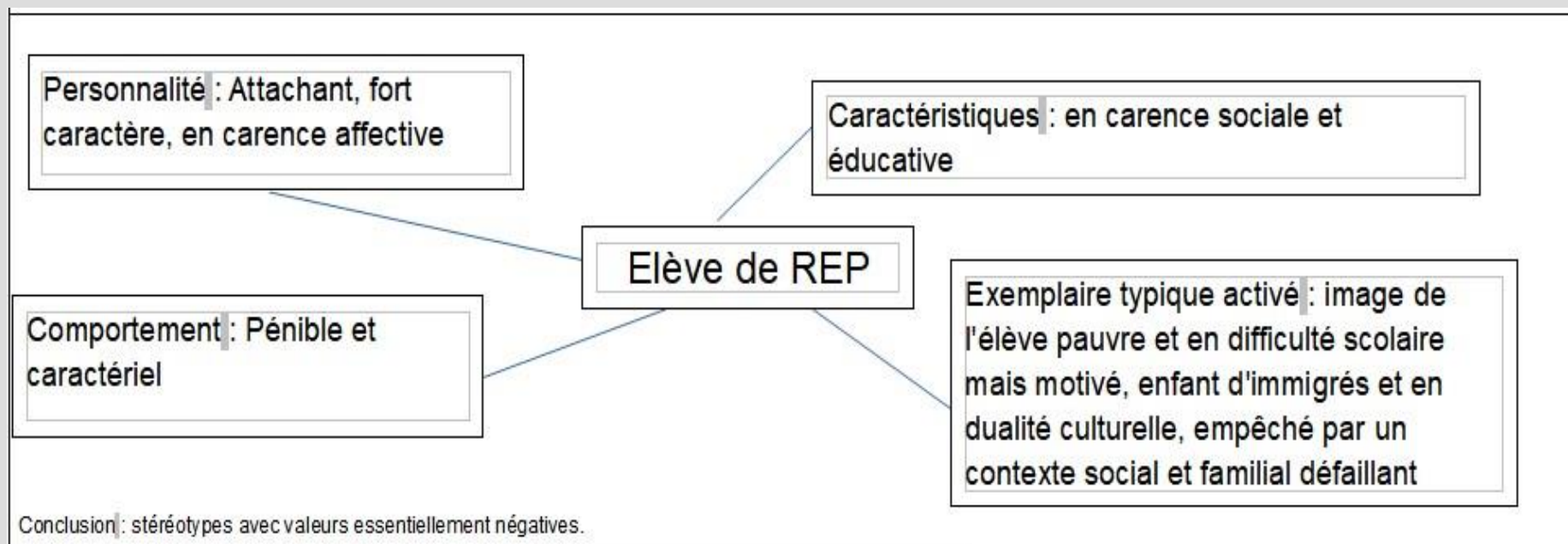
Cas concret : études menées en contexte prioritaire « du côté des enseignants » Etude 2

<https://docs.google.com/forms/d/1fWaQJS3CGMEvefHOOVficHM4b12dN6kcKVGtf3rlfwM/prefill>



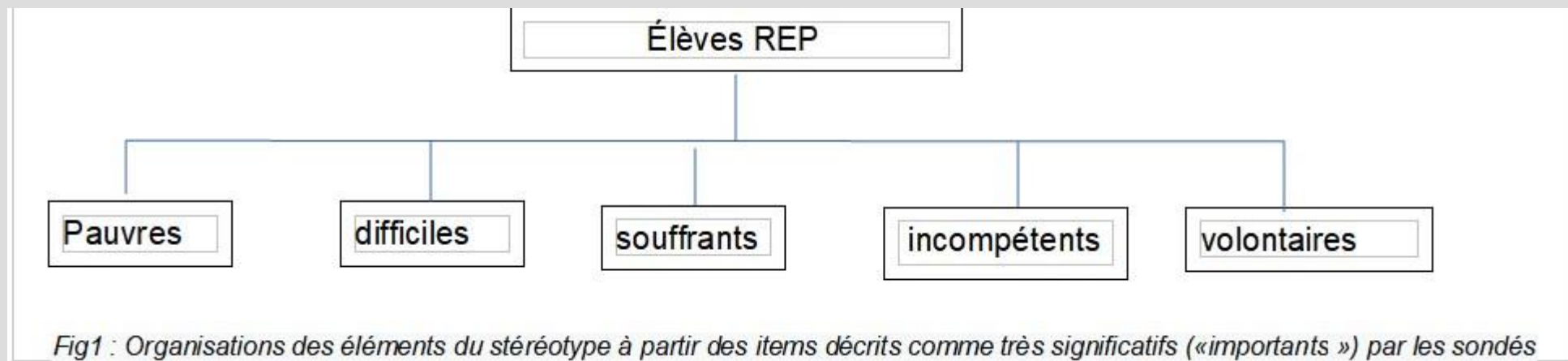
Cas concret : études menées en contexte prioritaire « du côté des enseignants » : Résultats étude 2

Organisation de l'intérieur du stéréotype « élève de REP »



Cas concret : études menées en contexte prioritaire « du côté des enseignants » : Résultats étude 2

Organisation simplifiée du stéréotype « élève de REP »



Cas concret : études menées en contexte prioritaire « du côté des enseignants » : Résultats étude 2

Structure complète de la représentation

		IMPORTANCE	
		GRANDE	FAIBLE
FREQUENCE (sillance)	FORTE	<u>Case 1</u> Souffrance sociale, misère Difficultés apprentissage, langage ZONE DU NOYAU CENTRAL	<u>Case 2</u> Immigration comportement pénible multiculturalisme adaptation pédagogique ZONES PERIPHERIQUES
	FAIBLE	<u>Case 3</u> Bienveillance ZONE DES ELEMENTS CONTRASTES	<u>Case 4</u> Attention Authentiques attachants

Fig 2 : Analyse des évocations hiérarchisées

Cas concret : études menées en contexte prioritaire « du côté des enseignants »

Etude 3

(confirmatoire) :

en cours d'élaboration et de validation

- Méthode « **IAT** », Test numérique d'Association Implicite
- Enseignants REP+ et hors EP
- Territoire académique puis national

Contenus/ Hypothèses :

Confirmation du contenu des éléments du noyau central de la représentation « élève de REP »

Cas concret : études menées en contexte prioritaire « du côté des élèves »

Etude 4 :

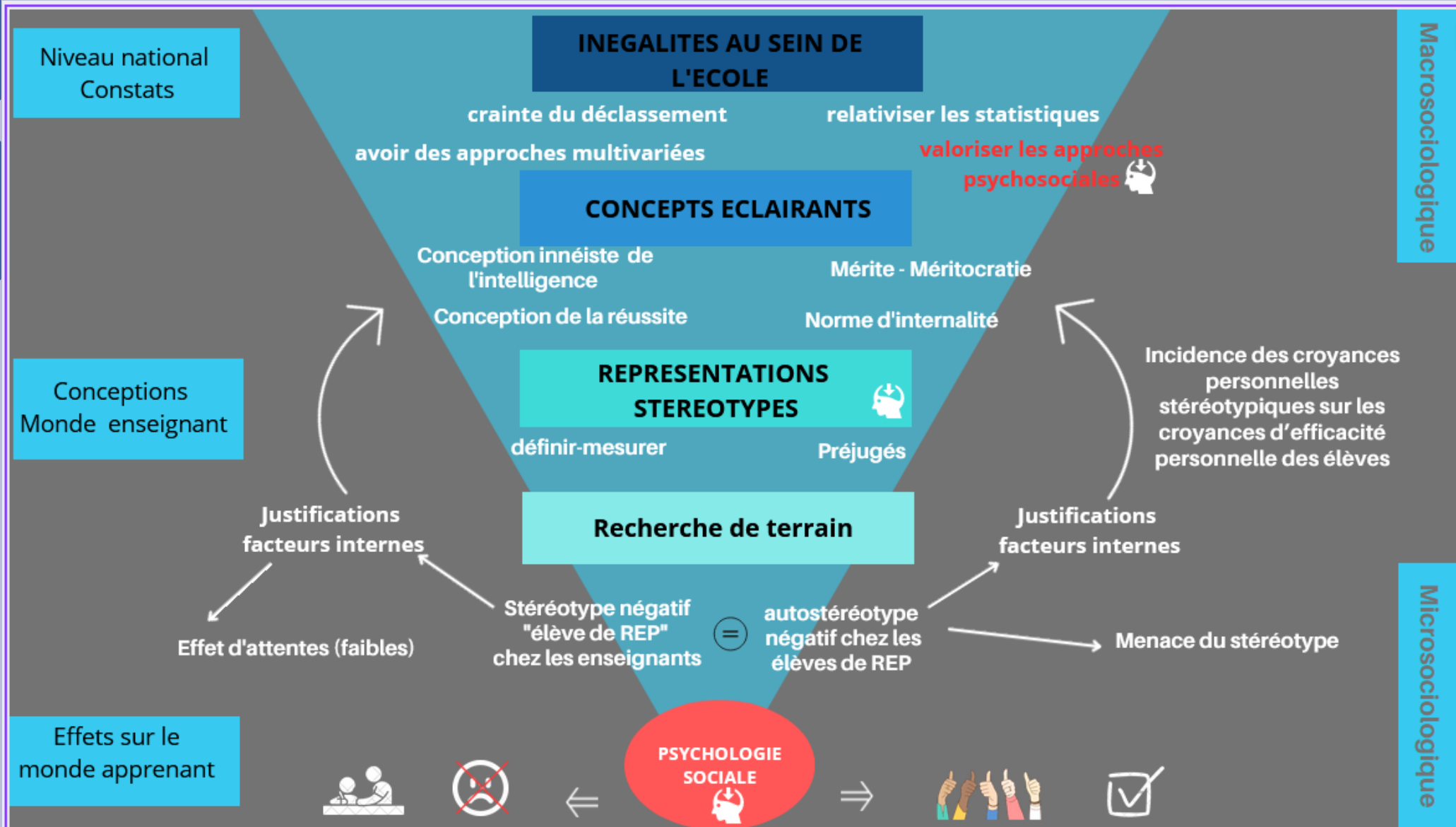
*en cours d'élaboration
et de validation*

- Echelle de mesure du sentiment d'efficacité personnelle
- Écoles REP+ Blois

Contenus/ Hypothèses :

- Incidence des croyances personnelles stéréotypiques sur les croyances d'efficacité personnelle des élèves
- Corrélation entre sentiment d'efficacité et (auto)stéréotype lié à l'origine sociale
 - Enchevêtrements réciproques entre distorsion de la pensée logique imprégnée par des biais perceptifs chez les enseignants de REP et sentiment d'incompétence chez leurs apprenants.

Quels enseignements ?



Quels enseignements ?

- Les approches plus **microsociologiques** (psychologie sociale...) permettent d'appréhender les problématiques liés aux biais de perception, préjugés de réussite et stéréotypes de manière holistique et de prendre conscience de l'impact des représentations d'enseignants sur des populations apprenantes vulnérables.
- Il n'y a pas que des apprentissages qui se jouent dans la classe mais aussi **des interprétations constantes des élèves de ce qui se passe** en matière de mérite et d'intelligence, et donc de perception que l'on a d'eux.
- Une **meilleure compréhension et connaissances des mécanismes inconscients à l'œuvre dans la fabrication des stéréotypes** chez les enseignants leur permettrait de **mieux comprendre certaines de leurs propres résistances au changement pédagogique.**

